

Père Noël ou Jean-Baptiste ?

30 novembre 2003

Temple de Corsier /VD

Pierre Bader

"Noël s'approche : « Changez de comportement » dit le Père Noël :

- Entrez dans la fièvre des fêtes, avec son cortège de cadeaux à aller acheter.
- Entrez dans l'esprit de Noël " avec ses BA, ses bons sentiments et (excusez-moi) son cortège de niaiseries. "

Quelle différence entre Jean-Baptiste et le Père Noël ?

- Non seulement entre l'habillement du Père Noël et celui de Jean-Baptiste (un vêtement de poil de chameau qui devait terriblement gratter);
- mais surtout entre le discours traditionnel du temps de Noël et la prédication de Jean-Baptiste : "Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits."

Message de Jean

Préparez-vous, car quelque chose est en train de changer. Souvent on comprend cela comme une menace : "Si tu ne changes pas d'attitude, c'est une punition que tu vas voir arriver à grande vitesse !"

L'Avent, c'est la période de l'année où on se prépare à recevoir Jésus. Et pour beaucoup de nous, s'approcher de Dieu ou le laisser s'approcher de nous, c'est d'abord une source d'angoisse. Alors quand on parle de la venue du Royaume de Dieu, on est vaguement inquiet. C'est comme quand on reçoit une convocation aux impôts : on ne sait pas s'il faut se réjouir ou s'inquiéter. On met souvent du temps jusqu'à comprendre que le Seigneur nous veut du bien, qu'il n'est pas une menace, mais un Sauveur.

Non, je pense que Jean a dû annoncer la venue du Règne de Dieu en chantant et en dansant : quelque chose de neuf est en train de poindre :

- Comme un jour nouveau quand on est congelé dans les dernières heures de la nuit et qu'on attend enfin le soleil levant et sa chaleur.
- Comme on attend l'aurore après une nuit sans sommeil ou une nuit dans la douleur et voilà que vient enfin le matin et le jour nouveau qui va apaiser notre souffrance.

"Le Royaume des cieux s'est approché !"

Souvent au chevet d'un malade, c'est le seul sentiment qui m'habite encore, en dehors de la compassion : envie de dire et redire qu'un jour nouveau va se lever, que le Royaume de Dieu s'est approché en Jésus. Lorsque Jean-Baptiste a annoncé cette Bonne Nouvelle, le résultat fut que des hommes et des femmes sont venus vers lui pour être baptisés.

Sens du baptême

Pour la plupart, ils venaient pour commencer ou recommencer un chemin avec Dieu. Ils venaient pour marquer un nouveau départ avec le Seigneur. Ils venaient pour faire la paix avec Dieu.

Sens tordu du baptême et colère de Jean-Baptiste

Mais certains sont venus pour faire une B.A., accomplir un rite religieux qui puisse les mettre à l'abri lors la venue de Dieu. C'était un malentendu : alors que Jean annonçait la venue du Roi-serviteur, eux ils ont cru à l'arrivée d'un tyran et ont commencé à faire des trucs religieux pour se mettre à l'abri de Sa colère ! C'est ce que j'entends souvent dans les entretiens, notamment de baptême : "On ne sait jamais, Monsieur le Pasteur, il pourrait arriver malheur à notre enfant !"

Quelle erreur de confondre une vraie fidélité à l'Evangile avec une obéissance à des rites religieux ! Quelle colère cela va provoquer en Jean-Baptiste quand il réalise que certains confondent une vie vécue en conformité avec le désir du Créateur avec un petit peu de religion qui ne m'engage en rien dans la vie de tous les jours.

Père Noël ou Jean-Baptiste

C'est toute la différence entre le gentil Père Noël avec sa morale à 4 sous qui ne dure que quelques semaines et Jean-Baptiste avec ses propositions qui bouleversent une vie entière.

Qu'est-ce qui nous est demandé ?

Qu'ont-ils compris de travers ces hommes du temps de Jean-Baptiste pour provoquer une telle colère en lui ? Dans leur marche d'approche de Dieu, où se sont-ils égarés ? Nous nous préparons à la venue du Messie. Nous sommes sur le même chemin qu'eux et leurs erreurs peuvent nous enseigner.

Double commandement d'amour

Ils ont manqué l'essentiel et ils ont gardé les détails. Ils ont gardé la coquille, mais

ils l'ont vidée de son sens. Et l'essentiel nous est donné dans ce texte entendu tout à l'heure : c'est une discussion entre Jésus et un théologien de l'époque. Ce dernier demande à Jésus ce qui est le plus important, quel est le concentré du cœur de Dieu pour l'homme.

La réponse vous la connaissez tous presque par cœur : "Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. Et voici le second commandement : Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là."

Aimer Dieu, son prochain, ce n'est pas d'abord un sentiment, c'est une qualité de relation. Je le répète, car nous sommes là au cœur de l'Evangile : aimer, c'est une qualité de relation ou une relation de qualité.

Si Jean-Baptiste se met en colère, c'est que certains viennent pour un baptême, mais sans la relation d'amour aux autres hommes. Mes amis, avoir la foi sans aimer, sans la relation de qualité n'a pas de sens. La Bible le dira : "Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas." 1 Jn 4, 20.

Nous le savons aussi et nous sommes scandalisés par ceux qui haïssent au nom de la foi et dont nous voyons les bombes exploser au téléjournal. Je pense aussi à ces drapeaux de prière hindous qui s'agitent dans le vent sur certains balcons dans ma région : ces drapeaux de prière sont censés remplacer nos prières, nous faire faire l'économie du cœur à cœur avec notre Père céleste.

Personne ne peut prendre ma place dans la relation avec Dieu ou avec mon prochain: je peux me faire remplacer dans mon travail, je peux me faire excuser à un rendez-vous, mais jamais personne ne pourra vivre mes relations à ma place. Par exemple : Imaginez la tête de mes enfants si je leur annonçais que par manque de temps, j'ai engagé quelqu'un pour être leur père à ma place. Nous savons que cela n'est pas possible. Dans la relation, c'est moi, et moi seulement, personne à ma place pour aimer mon prochain ou pour aimer Dieu de toute ma vie. Il y a cet homme qui l'autre jour me disait ne pas avoir du temps pour prier, mais le faire à sa manière en travaillant comme un fou. J'avais de la peine à le croire; j'avais presque envie de lui demander s'il faisait la même chose avec sa femme : remplacer le temps passé avec elle par du travail et ce que sa femme en penserait.

Rien ne peut remplacer le temps du cœur à cœur avec notre Père. C'est moi qu'il attend et si je ne viens pas à Ses rendez-vous divins, personne d'autre ne pourra

vivre à ma place ce que je dois vivre. J'ai un jour vu à la TV un mariage dans je ne sais plus quel pays : la mariée avait été remplacée par une doublure ! J'espère pour le marié qu'ils ont remis la mariée à sa place lors de la nuit de noces !

Jean Baptiste s'est fâché parce que les personnes qui venaient se faire baptiser n'étaient pas entièrement là : il leur manquait les mains et le cœur pour mettre en pratique ce qu'ils disaient avec leurs bouches. Ils venaient pour un rite religieux, alors que Dieu les attendait pour la fête de son Royaume.

Un pasteur anglais revenait d'une semaine d'évangélisation pendant laquelle des centaines de personnes avaient trouvé le salut; il avait travaillé jour et nuit dans le réveil qui avait eu lieu.

Et sur la route du retour, dans sa voiture, une petite voix intérieure lui a dit : bonjour ! C'était juste le Seigneur qui venait lui rappeler avec beaucoup de douceur qu'Il l'attendait. Ce pasteur s'est arrêté sur le bas-côté de la route pour se mettre à pleurer : il avait fait du bon travail, mais il avait passé à côté de la relation.

Vous savez, on peut souvent prier sans relation : "Notre Père qui es au ciel que ton nom soit sanctifié... et surtout il ne faut pas que j'oublie d'acheter 12 œufs pour l'invitation de ce soir."

On a tous fait l'expérience de parler avec quelqu'un de stressé : il n'est pas avec nous ! Avec le Seigneur, c'est des fois la même chose : je prie, je Lui parle, mais je ne suis pas vraiment dans la relation. C'est plutôt la liste de commissions (Seigneur, si tu pouvais penser à celui-ci ou à celle-là), mais il n'y a pas de communion avec Dieu.

C'est probablement une des raisons qui font que Jésus introduit sa réponse en disant : "Ecoute Israël ! Ecoute !" Sois attentif à ton Dieu et à ton prochain, tais-toi un moment et rencontre-le !

On peut finir une journée de travail sans avoir eu de vraies relations : la journée aura passé, on aura fait ce qui nous est demandé, on aura reçu 50 téléphones et 200 e-mails, on aura peut-être même eu du succès et pourtant la journée aura été un échec parce que je n'aurais vraiment aimé ni mon Seigneur, ni mon prochain. Il m'arrive de vivre une journée ou même plus avec ma femme sans vraie relation. On l'a tous fait : "Oui chérie, je t'aime, mais passe-moi le sel !"

Jean-Baptiste annonce que le Royaume de Dieu s'est approché parce que Jésus va commencer son ministère : Jésus va se mettre à marcher sur les chemins de Palestine, il va rencontrer des hommes et des femmes, manger avec eux, partager avec eux. La Bonne Nouvelle dans ce temps de l'Avent où nous préparons à la venue

de Jésus, c'est de rappeler qu'Il me cherche; Il m'attend pour un face-à-face avec Lui.

A quelle distance se trouve Jésus ? Ou dit autrement, jusqu'où avez-vous laissé Dieu s'approcher de vous ? Est-il une relation distante ? Un patron mystérieux ou un ami proche, un confident ? Il est notre Sauveur ! N'ayons pas peur et laissons-le s'approcher.

Relation, c'est quand on prend le temps

Mais ne nous y trompons pas : les relations, cela prend du temps. Aux USA, on a calculé le temps moyen de prière d'un chrétien engagé : cela doit être autour de 3 minutes par jour ! (et je n'ose même pas vous donner le score des pasteurs !) Imaginez votre couple avec 3 minutes de relations par jour. Non, ce n'est pas par hasard que Jean-Baptiste donne l'image de l'arbre coupé à la racine : cela dit bien la coupure dans la relation.

Conclusion

De quoi avons-nous vraiment besoin alors que nous entrons dans cette période de l'Avent ?

- De cadeaux (personnellement, j'ai rien contre) ?
- De rites de Noël (un superbe culte de minuit) ?
- Ou de vraies relations avec Dieu et avec les hommes ?

Je pense notamment à toutes les personnes seules : pour elles, il n'y pas photo ; elles connaissent la valeur des relations. Elles savent que rien ne peut remplacer le cœur à cœur, le tête-à-tête.

"Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur."

12, 30 "Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force."

12, 31 "Aime ton prochain comme toi-même. Il n'y a rien de plus important que ces deux choses-là."

Amen !